

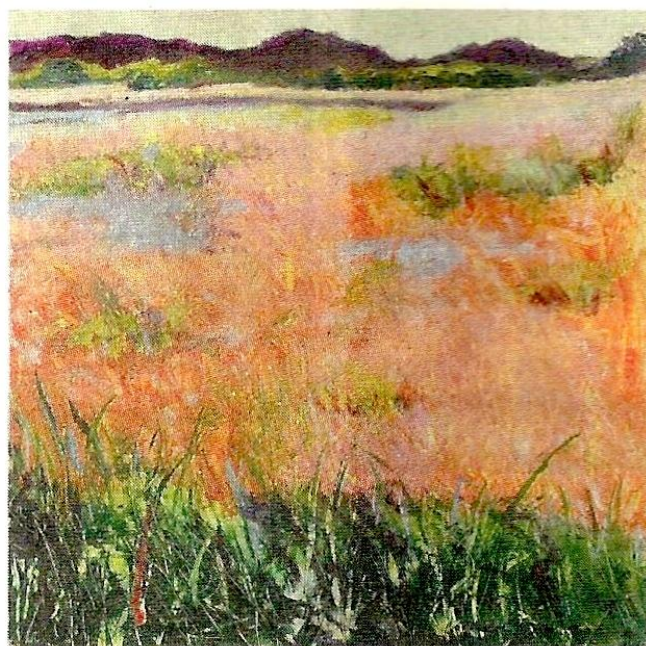
# Une nature aux couleurs chantantes

**ARTS** Exposition Jan Dilenschneider à la Galerie Pierre-Alain Challier.

**BERTRAND DE SAINT VINCENT**  
bdesaintvincent@lefigaro.fr

L' aventure continue. Pour le troisième été consécutif, Jan Dilenschneider retrouve son galeriste fétiche du Marais. Dans le cœur de cette artiste américaine, Paris est une fête. Depuis des années, dans l'atelier de sa demeure fitzgeraldienne de Long Island Sound, cette amoureuse de la nature peint, parfois au milieu de la tempête, les paysages qui l'entourent. Loin des modes et des contraintes du marché, cette femme dont la vocation mit longtemps à prendre forme exprime sa sensibilité. Sous son pinceau, dont on devine la folle émotion, la vibrante exaltation, les arbres, les fleurs, les herbes, les roseaux revivent dans une majesté tranquille.

Une sorte d'apaisement émane de la vision de ces *Eaux calmes*, de ces *Herbes se reflétant dans l'eau bleue* ou de ces magnifiques *Bambous sur des cieux d'or* : « Je me considère comme une artiste expressionniste avec une palette impressionniste », commente celle qui dans ses rêves éblouis s'imagine partager un déjeuner avec, entre autres, Matisse et Michel-Ange. La lumière et son imagination florissante donnent à ces tableaux des teintes mauves, rosés, violettes pleines de poésie, de magie et de douceur : « J'aime les



JAN DILENSCHNEIDER/GAL. PIERRE-ALAIN CHALLIER

**Freedom of Expression,**  
de Jan Dilenschneider.

nuances de roses fondus avec des tonalités orangées, des lilas grisés opposés à un jaune vibrant... Je me pose toujours la question : est-ce que j'entends la couleur chanter ? » La couleur est un oiseau qui sur sa palette enchante les lieux où il se pose.

Pour cette dernière exposition, la lumineuse paysagiste propose des œuvres qui côte à côte semblent composer un diptyque ; ou non. Elle laisse à chacun sa liberté. Cette liberté qu'elle se plaît à évoquer à Paris après les attentats de janvier et défend, avec la bienveillance de son mari, Robert, en apportant son aide à des artistes menacés dans leurs pays. ■  
**Galerie Pierre-Alain Challier, 8, rue Debelleyme (Paris III<sup>e</sup>), jusqu'au 29 juillet.**